

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 41 (1993)

**Artikel:** La Maison Tavel et les arts appliqués genevois  
**Autor:** Nicod, Annelise  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-728637>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Maison Tavel et les arts appliqués genevois

Par Annelise NICOD

Des témoins matériels de l'histoire genevoise, initialement conservés à la Bibliothèque de l'Académie dès le XVI<sup>e</sup> siècle, ont été confiés, au cours du temps et selon leur nature, à diverses institutions spécialisées. Les objets genevois du Musée d'art et d'histoire furent répartis dans ses différents départements et en particulier dans les collections historiques et d'arts appliqués. Puis, l'ouverture du musée de la céramique à l'Ariana et du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie divisa encore le patrimoine genevois pour l'inscrire dans une approche plus systématique.

Au Musée d'art et d'histoire, les souvenirs historiques – c'est-à-dire les objets auxquels on ne prêtait pas un intérêt artistique prépondérant – étaient exposés dans la grande salle du Vieux-Genève, située au sous-sol<sup>1</sup>. Elle fut fermée au public il y a une quinzaine d'années car la présentation des pièces ne correspondait plus aux normes muséologiques en vigueur et dans l'attente de la réalisation d'un nouveau musée qui leur serait réservé. Cette salle accueille, depuis cette année, la collection d'objets préhistoriques dans une nouvelle présentation, qui achève le parcours chronologique ascendant des collections du musée.

La création du musée de la Maison Tavel, la plus récente filiale du Musée d'art et d'histoire inaugurée en 1986, répondait au besoin, exprimé depuis de nombreuses années, de retrouver la perception d'une identité locale, ce que prouve son taux de fréquentation le plaçant au troisième rang des musées publics de Genève<sup>2</sup>.

Consacré à l'histoire urbaine et à la vie quotidienne, il a été installé dans la plus ancienne demeure de la ville et comprend six niveaux (deux étages sur rez-de-chaussée, des combles et deux niveaux de caves), entièrement ouverts aux visiteurs<sup>3</sup>.

La Maison Tavel peut ainsi présenter plus de mille pièces en permanence, dont une moitié, constituée d'objets relatifs à la vie domestique, est regroupée au 2<sup>e</sup> étage. Ils y sont exposés dans le cadre d'un ancien appartement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui a été préservé.

2. Meubles Restauration provenant de « La Boissière ».  
Don de M<sup>lle</sup> M. Moulines, 1988.



1. Le salon. Mobilier du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Ce musée est également le lieu d'exposition du Centre d'icôno-graphie genevoise<sup>4</sup> qui y montre des images de la ville réalisées sur différents supports : peintures, dessins, estampes, photographies et maquettes.

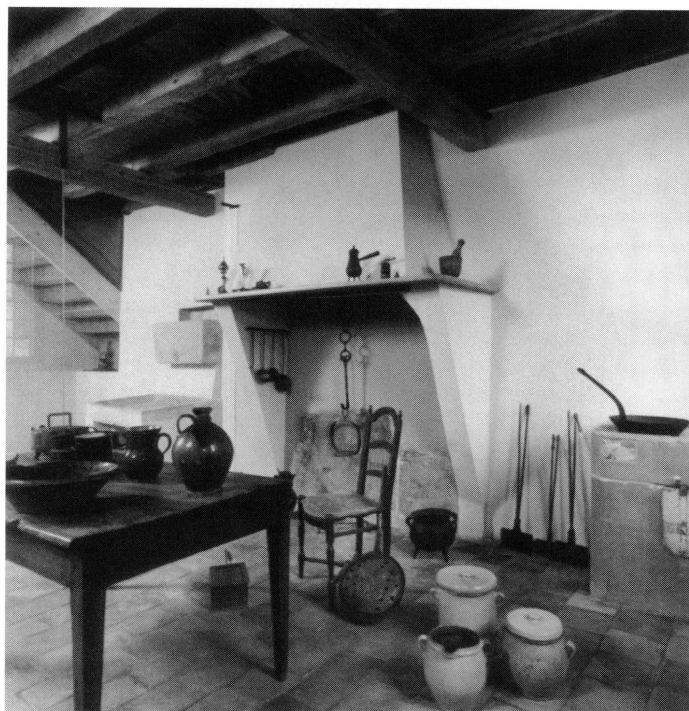
L'objet central de l'ancienne salle du Vieux-Genève, le Relief Magnin, autour duquel étaient rassemblés de manière hétéroclite aussi bien des souvenirs historiques, des anciennes portes ouvragées provenant d'édifices démolis que des objets domestiques, est présenté depuis lors dans les combles de la Maison Tavel dont il est la pièce phare, animée par un commentaire audiovisuel<sup>5</sup>.

Les deux tiers des objets ressortissent cependant au département des arts appliqués<sup>6</sup>. Les portes sont maintenant regroupées avec d'autres éléments architecturaux au 1<sup>er</sup> étage et les instruments de mesure réunis dans les caves monumentales.

Si la collection d'étains déjà montrée en permanence au «Grand musée» dans une salle réservée à cette catégorie d'objets a été simplement transférée à la Maison Tavel, l'argenterie, qui n'était présentée que temporairement et surtout très partiellement, est visible presque en entier dans ce dernier musée. De même, les quelques meubles disséminés dans les salons des Beaux-Arts, acquièrent en plus grand nombre, un intérêt certain, regroupés en ensembles dans les chambres de l'ancien appartement. D'autres meubles plus modestes, n'ayant jamais pu trouver leur place dans les salles du Musée d'art et d'histoire, sont exposés dans la cuisine. L'indienne-rie, industrie importante à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle mais dont il ne reste que peu de témoins est elle aussi présente en permanence au 2<sup>e</sup> étage, sous plusieurs aspects, alors que les planches et les échantillons de tissus n'étaient plus visibles nulle part depuis des années. Enfin, la collection de papiers peints provenant de maisons genevoises en transformation et constituée ces dernières années, a pu être exposée pour la première fois<sup>7</sup>.

Tous les objets genevois n'ont cependant pas été systématiquement réinstallés dans ce récent musée qui est consacré aux pièces datant du Moyen Age au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Des éléments monumentaux tels les vitraux de Saint-Pierre ou divers plafonds et boiseries<sup>8</sup> intégrés à l'architecture du musée de la rue Charles-Galland n'ont bien sûr pas été déplacés comme l'importante collection d'armes et armures.

Ce sont les petits groupes d'objets ou les pièces isolées qui ont surtout bénéficié de l'ouverture de ce musée. Il a permis de mettre en valeur, autour des thèmes de la vie quotidienne au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, des témoins significatifs et typiques de modes de vie du passé qui ne sont pas forcément des chefs-d'œuvre ou des objets de prestige mais qui restent néanmoins des produits de qualité. Relevons parmi ceux-ci les jouets d'enfants, les ustensiles de cuisine, les accessoires de couture ou de toilette auxquels la Maison Tavel offre la chance d'être exposés.



3. La cuisine. Objets des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



4. La table de la cuisine. Objets du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le cadre architectural du 2<sup>e</sup> étage donne l'opportunité de s'écarter, selon les besoins, des présentations systématiques des collections suivant une classification muséologique par techniques, pour mélanger les différentes catégories d'objets afin d'évoquer des sujets basés sur les points forts des collections. Ces associations temporaires ou permanentes, permettent de montrer par exemple les différents aspects de la fabrication des indiennes, les ustensiles nécessaires au service du thé au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des comparaisons stylistiques entre des pièces en faïence et en étain, etc. D'autres ensembles d'objets sont intégrés dans un environnement qui tient compte des affectations des pièces de l'appartement où ils sont disposés conformément à des sources iconographiques fiables. Il s'agit là d'une confrontation d'objets enrichissante pour leur compréhension et qui établit un dialogue fécond entre les différents arts.

Puisque la Maison Tavel n'a pas de collections en propre, elle fait appel non seulement aux collections d'arts appliqués du Musée d'art et d'histoire mais à celles de ses autres départements et de ses filiales.

Elle met ainsi en valeur des objets souvent minorisés dans leurs collections respectives: peintures à l'intérêt plus historique qu'artistique, représentations d'intérieurs, tableaux brodés, vêtements, céramique et verrerie, bijoux et montres considérés comme des accessoires du costume, sculptures de petite dimension choisies pour leur iconographie ou leur fonction d'objet d'ameublement.

La Maison Tavel a également recours, ponctuellement, aux ressources d'autres institutions. Le Musée d'ethnographie a prêté à long terme un cabinet japonais ayant appartenu à un négociant genevois du début du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup> et des objets de cuisine. Les Archives d'Etat et la Bibliothèque publique et universitaire sont aussi sollicitées pour des emprunts temporaires de lettres et de livres considérés surtout en tant qu'objets.

La plus grande partie des pièces exposées à la Maison Tavel proviennent de dons et de legs, souvent très anciens. La physionomie du 2<sup>e</sup> étage est en grande partie façonnée par la présence des œuvres confiées par la Fondation Jean-Louis Prevost<sup>10</sup>. Son aspect évoluera encore au gré des nouveaux objets, le plus souvent de famille, que les amis de la Maison Tavel continuent de lui offrir ou de lui prêter.

L'ouverture de ce musée permet également de définir une politique d'achat très précise. La présentation rapide des nouvelles acquisitions est assurée par les dimensions restreintes de ses pièces et de ses vitrines qui rendent possible la mise en valeur d'objets en petit nombre et facilitent leur renouvellement. Le Musée d'art et d'histoire a ainsi pu acquérir une cuisine miniature pour enfants, des vues d'intérieurs et récemment une série de pelles à poisson ou à gâteau en argent du XIX<sup>e</sup> siècle.

Une vision d'ensemble de la culture matérielle, inscrivant l'objet dans son contexte social correspond à une

attente du public actuel à laquelle la Maison Tavel offre des réponses diverses. Il ne s'agit toutefois pas de «period rooms» avec ce qu'il peut y avoir de confusion dans ces reconstitutions entre l'authentique et l'imitation mais dans ce cas plutôt d'allusions ou d'évocations d'ambiance gardant toujours une certaine distanciation muséale. La mise en scène très technique d'une certaine muséologie contemporaine a été volontairement écartée pour une mise en situation qui favorise la rencontre silencieuse entre l'objet original et le spectateur. S'adressant à un large public, ce musée souhaite lui offrir plusieurs

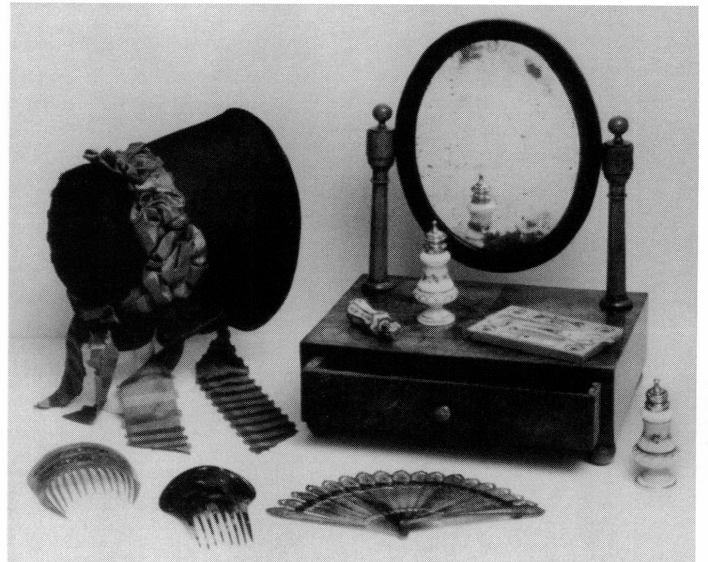
5. Vaisselle de faïence dans le buffet de la cuisine. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.





degrés d'informations au-delà des barrières linguistiques en privilégiant le visuel. C'est avant tout une lecture de l'œuvre qui est proposée et non de panneaux explicatifs, à l'opposé d'un type d'exposition-livre où l'objet est réduit à un rôle illustratif. En n'imposant aucun parcours obligé, elle aimerait satisfaire la curiosité du visiteur tout en la stimulant et lui offrir le plaisir tant de la découverte que du souvenir.

Ainsi, le musée de la Maison Tavel se donne pour but de mettre en valeur les collections qui ne pouvaient plus trouver place au Musée d'art et d'histoire, mais en devant s'adapter à un bâtiment historique qui est également l'objet le plus important du musée. A la croisée des musées d'histoire, d'art appliqué et de l'habitat, la Maison Tavel a opté pour une muséographie sobre, toute au service de l'objet et s'adaptant aux facettes culturelles à valoriser<sup>11</sup>. Prenant la maison comme fil conducteur, elle reste, tant dans ses expositions permanentes que temporaires, prête à évoluer pour répondre aux besoins futurs.



6. «Genève, vers 1842». Détail d'une vitrine d'accessoires du costume, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



7. «Autour d'une tasse de thé». Détail d'une vitrine d'argenterie, Première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> Il existait encore auparavant la salle des souvenirs historiques. Alfred CARTIER, *Le Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève. Notices et guide sommaire*, Genève, 1910, pp. 43-44. Waldemar DEONNA, *Collections archéologiques et historiques. Moyen-âge et temps modernes*, Genève, 1929, pp. 65-66.

<sup>2</sup> Il est apprécié tant des touristes que des résidents qui y guident souvent leurs hôtes.

<sup>3</sup> *La Maison Tavel. Histoire urbaine et vie quotidienne. Collections historiques genevoises du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Petit guide, Genève, 1986.

<sup>4</sup> Nouvelle appellation du Service iconographique du Vieux-Genève.

<sup>5</sup> Livio FORNARA, *Le Relief de Genève en 1850*. Catalogue d'exposition Maison Tavel, Genève, 1990.

<sup>6</sup> Ce département comprend également une partie des collections historiques.

<sup>7</sup> Plus récemment, la numismatique genevoise a été installée dans les caves monumentales pour présenter l'histoire monétaire.

<sup>8</sup> DEONNA, *op. cit.*, pp. 4, 23 et Paul ROUSSET, *Chambres historiques*, Genève, 1975, pp. 31-32, ill.

<sup>9</sup> Jean ERACLE, *Enquête sur un cabinet japonais dans Le visage multiplié du monde. Quatre siècles d'ethnographie à Genève*, Genève, 1985, pp. 184-191, ill.

<sup>10</sup> *Mille objets pour Genève, un patrimoine enrichi. Catalogue de la Fondation Jean-Louis Prevost*. Musée d'art et d'histoire, Genève, 1989.

<sup>11</sup> Elle reçut une mention lors de l'attribution du Prix Européen du Musée de l'Année en 1988.

*Crédit photographique :*

Jacques Pugin, Genève, 1986: fig. 1, 3

Musée d'art et d'histoire, André Schärer, Genève, 1993: fig. 2, 4, 5, 6, 7